

core, dans ce temps calamiteux où les Sarrasins venaient ravager les côtes de France, puis enfin sous l'influence des idées de l'Orient et des idées religieuses, Césarín devint par métathèse Cérasin, Sarasin. La haine des chrétiens contre les Sarrasins, présentés comme des barbares, entassant ruines sur ruines, contribua puissamment à ce changement de nom.

Chose essentielle à observer : le nom de Sarrasin ne paraît que très-tard dans notre province. Nos vieux chroniqueurs, racontant la prise de Lyon, en 732, ne parlent que des Arabes; Monfalcon se borne à dire que Lyon fut ravagé pendant l'invasion des Arabes. Tous semblent ignorer le nom de Sarrasins. Le cartulaire de Savigny, qui, de nos monuments écrits, est un des plus anciens, ne mentionne pas non plus ce nom. Il signale les Huns ou Hongres comme ayant saccagé l'abbaye et dévasté le pays, dans la première moitié du x^e siècle. Ce n'est que plus tard, à l'époque des Croisades, que, dans les circonstances indiquées ci-dessus, *Sarracenus* commence à poindre, comme appellation générique de tous les peuples barbares ayant paru dans nos contrées. Les Normands mêmes sont nommés Sarrasins dans les annales de Saint-Bertin, et dans la Picardie, on appelle murs des Sarrasins les ruines d'un aqueduc romain. — Nous ne savons point que les Sarrasins aient poussé leurs excursions jusque dans cette province éloignée.

Le cartulaire de Saint-Hugues, écrit vers la fin du x^e siècle, ne mentionne pas le nom de Sarrasin dans la terrible invasion qui désola le Dauphiné à cette époque. Il n'y est question que d'un *gens pagana*, que l'on suppose être les Hongres, auxquels on substitua postérieurement le nom de Maures, puis de Sarrasins. La ville de Gap fut assiégée par les Maures, et ce sont les Maures qui chas-